

Evaluation du risque lié aux champignons pathogènes producteurs d'ochratoxine A et d'aflatoxine B₁ au niveau de la production du blé au Liban.

Les céréales et plus particulièrement le blé, sont des substrats naturellement favorables au développement des champignons filamenteux pathogènes. L'objectif de ce travail est donc l'identification et la caractérisation de la microflore fongique mycotoxinogène de la filière blé au Liban. Une étude a été menée *in vitro* sur le potentiel de production d'aflatoxine B₁ (AFB₁) et d'ochratoxine A (OTA) d'isolats fongiques ainsi que sur l'évaluation des niveaux de contamination du blé par ces deux mycotoxines. L'échantillonnage a été réalisé à partir du blé local cultivé dans trois zones géographiques de la plaine de la Bekaa où la céréaliculture occupe une place importante dans les activités agricoles.

L'identification des champignons filamenteux présents sur le blé a montré que les moisissures du genre *Penicillium* ont été les plus abondamment isolées (moyenne de 49,08 %) dans la majorité des échantillons dans les trois zones géographiques étudiées. Le genre *Aspergillus* a été retrouvé aussi dans des échantillons provenant des trois zones, mais dans des parcelles spécifiques avec une fréquence d'apparition relativement moins élevée (moyenne de 31,42 %) que celle du genre *Penicillium*. Parmi les espèces d'*Aspergillus* isolées, *A. niger* "agrégats" et *A. ochraceus*, responsables de la production de l'OTA et *A. flavus* responsable de la production d'AFB₁, ont été les plus dominantes avec des taux respectifs de 37,32 % ; 25,63 % et 32,22 %. L'étude de l'effet producteur en AFB₁ et OTA des espèces appartenant aux genres *Aspergillus* et *Penicillium* a mis en évidence le pouvoir ochratoxinogène des isolats d'*A. ochraceus*, *A. niger* "agrégats" et de *Penicillium* testés ainsi que le pouvoir aflatoxinogène des isolats d'*A. flavus*. Par ailleurs, l'AFB₁ et l'OTA ont été recherchées dans les échantillons de blé, collectés en pré-récolte, des trois zones étudiées. La contamination par l'AFB₁ fut très importante suivie par celle en OTA. Les taux de contamination de quelques échantillons de blé en ces toxines ont largement dépassé les limites réglementaires établies par les normes européennes pour les céréales.

Compte tenu des microclimats existants dans les trois zones géographiques de la Bekaa, notre étude n'a pas pu souligner une différence marquante au niveau de la diversité de la flore fongique dans les trois localisations. Il convient de remarquer que les techniques de production appliquées par les agriculteurs sur l'ensemble des territoires de blé cultivés dans la Bekaa pourront exercer une influence considérable sur la fertilité du milieu et donc induire un risque accru de propagation et de contamination mycotoxinique de la production du blé.